

**KEREN
ISRAEL**

N° 12 - 4^{ème} Trimestre 91
15 Francs

KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion!"



Administration:
Petit Molac - 56610 ARRADON
Tél. 97.63.11.15
4ème Trimestre 91 - N°12 - 15 francs 00
Comité de rédaction:
Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)
Correspondante pour la Suisse:
Mme GUYAZ M.
B.P. 41 Route d'Arzier, 1264 St Cergue
Tél.: 022.60.18.31

Abonnements:

FRANCE : 60 FF
CCP KEREN ISRAEL
2541-88N Rennes
ou par chèque bancaire à :
KEREN ISRAEL
Petit Molac - 56610 ARRADON

SUISSE :
Abonnement: 16 FS ou 4 FS le numéro
CCP KEREN ISRAEL - 12 95 620 GENEVE

BELGIQUE :
KEREN ISRAEL - Librairie «Le Flambeau»
80, rue Gal Leman
7012 JEMAPPES
Compte bancaire :
Keren Israël 068-0693620-97
Abonnement : 350 FB
Autres pays: mandats internationaux

CANADA :
Mr. Real RHEAULT
11975 Bd Parc Industriel
Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC
GOX2SO CANADA
Abonnement : 16 dollars (4 dollars le numéro)
KEREN ISRAEL
Caisse Populaire n° 3947
Tél. : 819-297 2471

Aidez-nous à diffuser KEREN ISRAEL

5 numéros pour le prix de 4, soit 60 FF
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant :
J.M. THOBOIS
C.P.P.A.N N°59966

Photo couverture : Une Yaël (Ibex nubien)
au parc safari de Ramat Gan

ISSN 0997-3508



Ramat Gan : Un "Scud" est tombé à 20 m de cet immeuble dont la réfection s'achève. L'immeuble au centre du terrain vague a été entièrement soufflé comme en témoignent les gravats.



*Le 1er ministre Israélien,
Itzhak Shamir*

IL Y A UN AN...

LA CRISE DU GOLFE !

Seulement un an ! et pourtant depuis lors que d'évènements, que de questions, d'incertitudes. Avec néanmoins un an de recul, il est possible de tenter un premier bilan de cette crise et des évènements qui l'ont suivie.

UN TEMPS DE MIRACLES !

Il en fut un pour Israël ; quelles qu'aient pu être les erreurs du gouvernement Israélien dans ce conflit, Dieu a miraculeusement protégé son peuple. Quelques mois après, nous avons enquêté sur la façon dont Israël a vécu ce drame : c'est le résultat de cette enquête que nous publions ici.

Oui, ce fut un temps de miracles ! En août 90, quand la crise éclata, l'armée irakienne était considérée comme la 4^{ème} armée du monde. Selon les experts militaires, l'Irak était sortie renforcée de sa guerre avec l'Iran, on la regardait comme la plus grande puissance militaire de la région. Durant ces années de guerre, l'Irak avait développé sa propre industrie militaire, dont celle des fameux missiles «scuds». Elle s'appêtait, en outre, à fabriquer des armes sophistiquées, notamment nucléaires. Ce développement avait été rendu possible grâce à l'aide des occidentaux: Allemagne, France, Brésil, Autriche, Italie, Suisse, etc... L'Irak s'appêtait même à construire un «super canon». Mais ce qui la rendait surtout redoutable était la fabrication massive de gaz de combats modernes qu'elle n'avait pas hésité à utiliser contre les Iraniens et les Kurdes, dans l'indifférence totale du monde entier. Quant à l'industrie militaire nucléaire, elle avait heureusement subi un coup d'arrêt en 1981, quand les Israéliens avaient bombardé le réacteur nucléaire de Bagdad construit grâce à la France. Pourtant à l'heure actuelle, malgré la guerre perdue, le programme nucléaire irakien a repris secrètement et se trouve en bonne voie...

Pour toutes ces raisons, on tablait dans les états-majors sur des pertes à un niveau jamais atteint depuis les guerres de Corée et du Viêt-Nam.

Mais en 90-91, les états arabes radicaux étaient désemparés, dépourvus de protecteurs. Gog s'était momentanément désintégré. Toutefois, ne nous y trompons pas, Gog reparaitra ! le coup d'état avorté d'août 1991 montre ce que pourra être l'avenir quand les hommes diront : «paix et sûreté» : soudainement, à la surprise générale,

le «pays du Nord» que l'on croyait assagi resurgira comme Gog, sous une forme ou sous une autre !.

Le second miracle est que l'Arabie Saoudite, farouche gardienne des lieux saints de l'Islam, ait accepté que les «infidèles» viennent à son secours et souillent par leur présence le sol sacré de l'Islam, provoquant ainsi une cassure dans le monde arabe dont les effets sont encore difficiles à évaluer, mais qui recoupe peu ou prou la division entre alliés et adversaires de Gog. On sait que ce sont les photos des satellites artificiels qui convainquirent les dirigeants saoudiens qu'ils allaient être attaqués. Dès lors, l'unité mythique du monde arabe vola en éclats.

LE 17 JANVIER 1991...

C'est le 17 Janvier 1991, qu'après des semaines de tractation la coalition passa à l'action. Les chasseurs furtifs indétectables aux radars ouvraient le feu, puis c'étaient les missiles de croisière qui frappaient leurs cibles en Irak avec une extraordinaire précision. 1750 chasseurs bombardiers alliés se déchaînaient alors. Cette même nuit, 25 000 tonnes de bombes diverses furent larguées sur l'Irak et, au matin du 18, tous les centres nerveux de l'ennemi étaient neutralisés. Sept satellites espions contrôlaient les moindres faits et gestes de l'armée ennemie.

En Israël, depuis le 15 Janvier, date d'expiration de l'ultimatum, on savait parfaitement que le pays allait être la cible des missiles de Saddam. L'angoisse avait gagné une grosse partie de la population. Déjà Saddam avait gagné la bataille des nerfs. Pour la 1ère fois de son histoire, Israël allait être touché sans pouvoir riposter. Ce que l'état-major Israélien redoutait le plus n'était pas une attaque de missiles qu'il estimait peu probable, mais celle des bombardiers SU 24 qui pouvaient emporter 4 tonnes de bombes. On parlait même de missions suicides à bord de ce type d'appareil.

Le 17 au matin, on crut que les missiles ennemis étaient anéantis, mais très vite cette euphorie se dissipa. Le 18 à 3 heures du matin, les 6 premiers missiles «Scuds» s'abattirent sur Israël. Ce fut la panique. On croyait qu'il s'agissait de missiles à ogives chimiques. Il fallut 1/2 heure pour qu'on soit sûr que ce n'était pas le cas. Chaque famille disposait de 2 minutes et demie pour gagner la pièce hermétiquement calfeutrée avec des rubans adhésifs le long des interstices des fenêtres et des portes, des linges humides sous ces dernières et à enfiler les masques à gaz, avec pour tout contact avec l'extérieur les transistors

qui transmettaient les instructions de la défense passive.

«Je ne pardonnerai pas au monde d'avoir réussi à créer une situation où 4 millions de Juifs ont dû porter le masque à gaz, 45 ans après Auschwitz» devait déclarer le président de la Commission de la Knesset des affaires étrangères, Mr Eliahou Ben Elissar. Les Scuds avaient été tirés de sites situés à l'Ouest de l'Irak, sites qu'on croyait détruits par les Américains.

LA GUERRE DES NERFS

Il y avait une plaisanterie qui avait couru à Tel Aviv, selon laquelle les missiles n'atteindraient jamais la cité, parce qu'il n'y avait



Une batterie de "patriots" pendant la "guerre du Golfe" quelque part en Israël (photo porte-paroles de l'armée Jérusalem)

jamais aucune place de parking de libre ! Mais cette nuit là, personne n'avait envie de plaisanter ! Seuls les Palestiniens applaudissaient. L'acte qui consistait à fermer la porte de la chambre hermétique, mettre du papier adhésif aux interstices et enfiler le masque à gaz, laisse supposer que la mort pouvait être imminente. Pour tous, l'impression était terrifiante, «ce fut la guerre des nerfs» affirmait une femme ; pour certains c'était même une terreur panique, les enfants paniquaient à la vue des masques à gaz et refusaient de les enfiler ; les masques une fois en place, ils avaient du mal à respirer ; attendre que la mort tombe du ciel était quelque chose de terrifiant. Malgré tout, la population sut garder une parfaite dignité. Quand le gouvernement avait décidé de

distribuer les masques à la population, on avait expliqué aux enfants qu'ils n'auraient sans doute jamais à s'en servir. Aussi un jeune garçon de 11 ans déclara ce soir là à son père : «papa, tu m'avais dit que nous n'utiliserions jamais ces masques, maintenant je ne croirai plus jamais à ce que tu me diras!». Dans les jours suivants, les enfants ont manifesté des troubles nombreux. Jusqu'à ce jour, certains continuent à avoir des troubles du sommeil, d'autres disent qu'il leur semble entendre à tout instant les sirènes. Chez les enfants, le port du masque provoquait souvent des vomissements. Puis, petit à petit, ils se sont adaptés. La plupart ont décoré leurs masques avec des dessins ou des fleurs. Une fillette de 4 ans a demandé à son père de faire un masque pour son ours en peluche. D'autres en ont confectionné avec des serviettes mouillées pour leurs chiens et leurs chats. Un garçon de 15 ans a décidé de veiller toute la nuit pour réveiller sa famille épuisée par plusieurs soirées de veille, afin de les alerter en cas de problème «je n'ai plus peur maintenant quand j'ai mon masque à gaz!» devait-il déclarer. Dans ce contexte, les média israéliens rapportèrent le fait qu'un peu partout dans le monde, des chrétiens priaient pour Israël, ce qui étonna beaucoup la population, pour laquelle le christianisme était synonyme de massacres et de persécutions !

La ville la plus touchée par les 39 missiles qui frappèrent en tout et pour tout Israël, fut Ramat Gan. Aux victimes des missiles rassemblées au centre de vacances de Kfar Maccabia, le rabbin déclarait : «vous avez vu la main de Dieu et avez été préservés de cette terrible épreuve. Si elle vous a atteints, ce n'est pas pour rien, je suis sûr qu'il y a en cela un but, le Saint Béni soit-il vous a mis à part pour que vous soyez ses témoins devant le monde entier... Déclarez haut et fort à la face du monde qu'il existe un Dieu Vivant»

Durant l'alerte, une fillette voyant son père pour la première fois avec son masque à gaz éclata de rire et lui déclara «papa, tu ressembles à un éléphant», même dans les pires situations le cocasse peut ainsi apparaître !

Un autre rabbin devait déclarer : «lorsque j'étais dans la chambre étanche avec ma famille, je me suis dit que jamais, même dans mes pires cauchemars, je n'aurais imaginé qu'un jour je serais encore menacé de mourir par les gaz».

DES SECOURS D'UNE GRANDE EFFICACITE

Les plans de la défense passive (Haga) en réalité des vétérans qui ont dépassé la limite d'âge pour servir dans des unités combattantes,

d'où la plaisanterie que l'on fait sur le sigle «haga» Haya Gever aval... (Il fut autrefois un homme mais...), ces plans donc étaient prêts dès 1985. Il s'agissait de s'organiser en vue d'éventuelles attaques de missiles sur une grande échelle. En temps de catastrophe, Haga peut en quelques instants prendre le contrôle de tous les aspects de la vie du pays, et même se présenter comme une sorte de gouvernement parallèle. Entièrement composé de réservistes, Haga s'est montré dans la crise d'une rare efficacité, en sorte qu'il apparaît qu'Israël est le pays au monde qui est le plus à même de faire face à des catastrophes. Cependant Yaël, une secouriste de 20 ans, devait déclarer : «ce que nous avons vu à Ramat Gan dépassait notre imagination, nous travaillions pour dégager les victimes avec une véritable rage, car nous savions que ceux qui étaient dans les décombres pouvaient être nos amis ou même nos parents». Le miracle, c'est qu'il n'y eut pas davantage de victimes!



Avion de combat en vol (photo porte-paroles de l'armée Jérusalem)

Lors de l'attaque terrestre, Israël subit une recrudescence de bombardements. C'était tellement cauchemardesque qu'un enfant refusa de rentrer dans la chambre calfeutrée car «il y a des monstres là-bas». Haga avait pris l'option d'exposer la population aux risques des explosifs classiques considérant que celui des gaz était beaucoup plus grave, c'était pourquoi, au lieu de descendre dans les abris souterrains

Blindés dans le désert (photo porte-paroles de l'armée Jérusalem)

comme lors des autres guerres, la population monta dans les chambres les plus hautes et donc les plus exposées aux bombardements classiques car les gaz ont tendance à descendre. Quand un immeuble avait été détruit, des chiens spécialement dressés venaient renifler les décombres pour s'assurer que personne n'était resté dessous ! Nombreux furent les bébés qui naquirent avant terme du fait du stress des futures mamans. La grande crainte de ces dernières était de devoir accoucher un masque à gaz sur la figure, ce qui se produisit dans un cas. Dans les hôpitaux et les maisons de vieillards, il fallait descendre les malades à chaque alerte. Ce fut le cas à l'hôpital allemand de Maalot dirigé par notre ami Hans Bayer qui y reçoit gratuitement les rescapés de la shoa et qui, las de ce remue-ménage, décida de s'en remettre tout simplement à Dieu en disant : «Ce pays est un pays sur lequel Dieu a les yeux ouverts du commencement à la fin de l'année, alors je suis sûr que nous ne risquons rien.»

LA CULPABILITE DE L'OCCIDENT

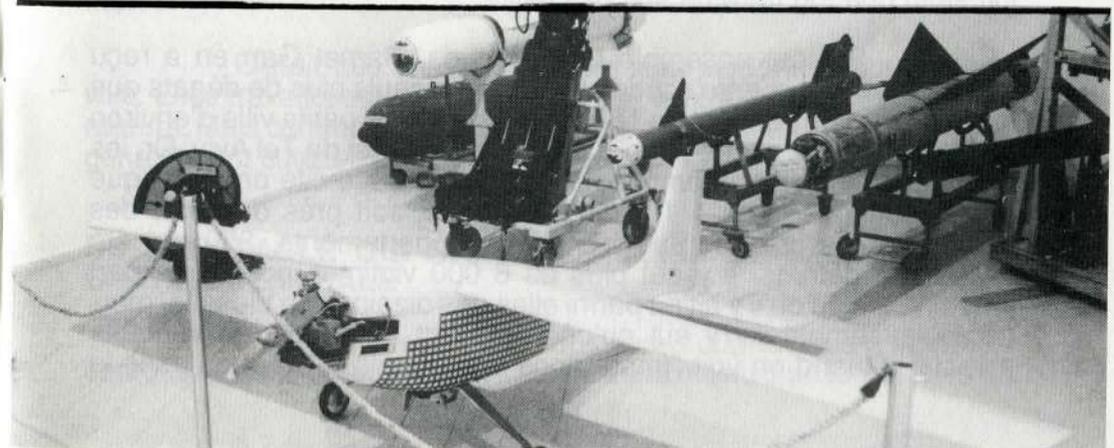
C'est encore Mr Ben Elissar qui devait déclarer : «la France est largement responsable de la capacité actuelle de l'Irak de pouvoir tirer des missiles balistiques sur Israël». Cette déclaration provoqua une riposte indignée du chef de l'état français. Pourtant, Mr Ben Elissar persistait et signait en affirmant : certaines compagnies françaises ont fourni des mécanismes de haute technologie qui ont permis à l'Irak d'avoir des armes non conventionnelles, certains instruments ont permis aux Irakiens d'améliorer leurs scuds originaux pour leur donner un rayon d'action et une précision qui leur permettent d'atteindre aujourd'hui Israël». Or, ceci s'est révélé parfaitement exact. C'est notamment le cas de la firme SAGEM qui fabrique des centrales de guidage par inertie pour missiles ; elle a donc contribué à améliorer la fiabilité et la puissance des moteurs équipant les «Scuds». Quant à la culpabilité de l'Allemagne, elle est écrasante ; jamais les Irakiens n'auraient pu produire les gaz sans l'aide d'un certain nombre de firmes germaniques. Alerté par Israël dès 1984, le gouvernement de Bonn a fermé les yeux. D'autres firmes françaises ont aussi fourni à l'Irak des leurres : faux tanks, avions, canons en baudruche etc... pour tromper l'aviation ennemie telle la firme «Barracuda, industries nouvelles» de St Omer. Une firme allemande a même livré à l'Irak des chambres à gaz fonctionnant au «Zyklon B» avec lequel les nazis gazaient les juifs pendant la guerre ! Dans quels buts ? Dès 1983, les Irakiens les annonçaient bien fort : «afin d'exterminer punaises, puces, sauterelles, Perses et Israéliens» - sans commentaire - !

Un "Drone" avion sans pilotes : ce furent les seuls avions israéliens engagés dans la "guerre du Golfe"



Contrairement à ce qu'on pouvait redouter, la guerre du Golfe n'a pas provoqué la vague de terrorisme international qu'on pouvait craindre ; ceci aussi est pour l'heure un miracle et malgré le fait que le peuple d'Israël ait eu à vivre cette guerre des nerfs, il assista à la destruction de son pire ennemi par les Américains ! Néanmoins, il est clair que rien n'est fini : Saddam Hussein est toujours en place, son aviation, en grande partie réfugiée en Iran où Israël eut un temps la tentation d'aller la détruire, est quasi intacte, son potentiel nucléaire aussi. «L'ordre nouveau» américain est à l'ordre du jour, chaque jour qui passe apporte de nouveaux bouleversements, la conférence internationale est en préparation... Un temps de miracles, oui ! mais qui débouche sur un avenir bien incertain ainsi que le disait le prophète Joël et l'homme de Dieu d'ajouter : «c'est pourquoi maintenant encore, dit l'Eternel, revenez à moi de tout votre coeur avec des pleurs et des lamentations, déchirez vos coeurs et non pas vos vêtements et revenez à l'Eternel, votre Dieu !».

J.-M.T



UNE VISITE à RAMAT GAN



Sur ce terrain vague se dressait un immeuble semblable à celui qu'on aperçoit à l'arrière-plan. Miraculeusement, dans les ruines de cet immeuble entièrement rasé, on ne déplorait aucun mort.

Ce n'est pas Oradour, mais cela aurait pu l'être ! C'est même un miracle que ça ne l'ait pas été !

Durant «la guerre du Golfe», Israël a reçu 39 scuds irakiens, soit quarante moins un. Les rabbins ont fait remarquer que c'est exactement le nombre de coups que pouvait recevoir un condamné juif «afin que ton frère ne soit pas avili».

Sur cet ensemble de 39 scuds, Ramat Gan en a reçu quatre. Mais ces quatre scuds ont fait à eux seuls plus de dégâts que les 35 autres pris ensemble ! Ramat Gan est une petite ville d'environ 40 000 habitants, située dans la banlieue Nord-Est de Tel Aviv. Or, les quatre scuds qui sont tombés sur la malheureuse cité ont provoqué des dommages dans 4 100 appartements, soit près du quart des habitations de la ville. Sur ces 4 100 appartements, 250 ont été totalement détruits. Il y eut plus de 6 000 victimes pour la plupart indemnes, bien qu'il y ait eu parmi elles des dizaines de blessés, mais miraculeusement il n'y eut qu'un seul mort ! Ceci est un véritable miracle ! Quand on voit l'importance des dégâts provoqués dans la

malheureuse cité, on frémit à l'idée du carnage qu'auraient pu provoquer, que dis-je, qu'auraient pu provoquer les 39 missiles, si la main de Dieu manifestement n'avait pas été sur Israël pour le garder !

Cela ne veut pas dire pour autant que l'épreuve n'ait pas été terrible !

A Ramat Gan, la municipalité a créé un organisme d'aide aux victimes des missiles, lequel s'est mis à fonctionner sous l'impulsion énergique du maire de la cité, un ancien parachutiste qui, dès avant que n'éclate le conflit, avait mis en place toute une infrastructure pour venir en aide aux victimes. Dès que le premier missile s'abattit sur la ville le 22 janvier, ce fonds entreprit de reloger les sinistrés, notamment dans les hôtels désertés, et pour cause, par les touristes. D'autres appartements encore habitables furent immédiatement l'objet de réparations de fortune : on tenta de mettre des bâches en plastique sur les toits qui avaient été soufflés par l'explosion ; c'était l'hiver, il faisait froid, il pleuvait et il fallut bientôt renoncer à cette solution. De même pour les appartements qui avaient eu les vitres cassées, ils furent relogés dans les hôtels. Nombreux sont les habitants de la ville qui ont tout perdu y compris leurs vêtements, ustensiles de cuisine, frigidaire etc...

"Ce furent des semaines terribles pour nous, déclare le directeur de cet organisme, jusqu'à aujourd'hui les victimes des scuds, même indemnes, souffrent de traumatismes divers : une voiture qui klaxonne, ou dont le moteur ronfle un peu les fait sursauter. Il faudra encore du temps avant qu'ils oublient... D'autres souffrent de douleurs diverses. Parmi les victimes, 300 familles ont tout perdu, y compris leurs vêtements. Certains n'avaient plus que leurs vêtements de nuit quand ils sont sortis des débris de leur maison ! Car tous les missiles sont tombés la nuit. Oui, c'est un miracle qu'il n'y ait pas eu de mort !

C'était très dur ! De nombreuses personnes ont quitté la ville. Elles travaillaient dans la journée, et la nuit, elles allaient dormir ailleurs. Mais comme un fait exprès, là où sont tombés les missiles, les gens étaient chez eux !"

UN SPECTACLE QUI RAPPELLE CELUI DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

C'est l'impression que nous avons quand nous visitons les endroits où sont tombés les missiles au beau milieu d'un terrain vague :

un tas de gravats. Ophra, notre guide, qui travaille à l'organisme d'aide aux victimes des missiles nous dit :

- «Ici, il y avait un immeuble, comme ceux que vous voyez autour, environ cinq étages, c'est tout ce qui en reste !

- Combien y avait-il de morts ?

- Aucun, mais de nombreux blessés, heureusement, pour la plupart légers.

- Mais c'est impossible !

- Moi non plus, je ne me l'explique pas, c'est un miracle ! Les autres immeubles tout autour ont été soufflés. Ici, la moitié de l'immeuble s'est effondrée ; en face, cet autre est complètement éventré, on est en train de les réparer.

- D'où viennent les subsides ?

- Uniquement de l'état d'Israël, ça coûte une fortune car nous payons pour tout, les dommages meubles ou immeubles. Le travail de restauration a commencé le jour même où le premier missile est tombé, quand nous avons créé une équipe particulière pour s'occuper des victimes. 500 familles ont pu retourner dans leurs appartements rapidement après la guerre, après des réparations de fortune, certains sont allés aussi habiter dans la famille. Au plus fort de la guerre, il y avait 1 200 personnes dans les hôtels. C'est en juin dernier que les dernières victimes des missiles ont pu regagner leurs logements remis à neuf et, pour certains, entièrement reconstruits de fond en comble. Ce que nous avons fait représente la construction neuve de 1 000 maisons en quatre mois ! Il y a eu des ateliers et des magasins qui ont été détruits, ce qui est terrible car jusqu'à ce que tout soit reconstruit, ces familles ont perdu leur gagne-pain ! Par exemple, c'était le cas pour un atelier de réparation de télévision, les clients sont partis ailleurs et maintenant pour les faire revenir c'est difficile.»

Devant le désastre, la municipalité de Ramat Gan a assigné Saddam Hussein devant la cour de justice internationale de la Haye pour lui demander des réparations... sans grande illusion bien entendu!...

Il y avait à Ramat Gan trois familles de nouveaux immigrants russes dont les appartements ont été touchés, par exemple, la famille Askanof. L'organisme de secours, après avoir remplacé à neuf ce qui a été endommagé, récupère ce qui est récupérable et le place dans un vaste entrepôt pour aider justement les immigrants russes !

C'EST LA MAIN DE DIEU

On remarquera aussi que la durée totale des bombardements que subit Israël fut de 39 jours et 39 nuits du 17 janvier à 2 heures du matin au 25 février à 17 heures 36.

QUELQUES TEMOIGNAGES

"C'est arrivé ! Soudain, les sirènes nous ont tirés de notre sommeil ! Nous étions attaqués par les missiles de Saddam ! C'était le 17 janvier à 2 heures 15 du matin. Nous avons sauté de nos lits pour nous réfugier dans la chambre calfeutrée où dormait notre fille de 11 ans, Ayal notre fils de 13 ans dormait profondément et ne voulait pas sortir de son lit. Soudain, nous avons entendu des explosions autour de nous. Ayal a alors sauté de son lit et s'est précipité vers la chambre calfeutrée.

Des voisins âgés incapables d'installer eux-mêmes une telle chambre calfeutrée sont venus se réfugier chez nous, comme cela avait été convenu entre nous. Nous avons mis nos masques à gaz, fermé hermétiquement la porte, mis les morceaux de plastique et les rubans, et placé une serviette imbibée de chlorox en dessous de la porte. Nous avions plusieurs radios, la TV avec des piles, en cas de coupure de courant, des lampes à piles, un WC chimique, un peu de nourriture comme nous l'avait demandé «haga». Le plus dur était de respirer, il fallait se concentrer pour cela avec le masque à gaz. Le couple âgé venu se réfugier chez nous était terrorisé. 1/4 d'heure plus tard,



*Ici se dressait un immeuble...
voici ce qu'il en reste...*



*Une façade proche de l'impact du "Scud"
a été entièrement soufflée*

la radio a annoncé qu'Israël avait été victime d'une attaque de missiles et qu'on ne savait pas encore s'il s'agissait ou non d'obus chimiques. Nous sommes restés pendant trois heures avec nos masques à gaz, mais à 5 heures du matin, nous avons été avertis que nous pouvions ôter nos masques et à 6 heures que nous pouvions sortir des chambres scellées, car les têtes des missiles étaient conventionnelles et non chimiques. Le pays était paralysé de peur ! Nous avons ordre de ne pas sortir de chez nous, on se serait cru un jour de Yom Kippour ! C'est par le téléphone que nous communiquions avec nos amis pour les rassurer et prendre de leurs nouvelles ! Plusieurs fausses alertes eurent lieu et nous précipitèrent dans la chambre calfeutrée».

Certaines personnes avaient du mal à entendre distinctement le son des sirènes dans la maison fermée. «Il n'y a rien à faire, disait Ophra, quand la sirène retentit, si ce n'est de prier, mais prier pour quoi? pour que le missile tombe sur la maison du voisin ? Nous nous contentions de prier pour qu'il tombe dans un terrain vague ! Nous avons peur, chaque soir le cauchemar recommençait, c'était comme si le temps s'arrêtait, une horreur s'emparait alors du pays !»

MIRACLES

Une mère vit soudain le mur de la chambre s'abattre sur le berceau de sa fille de trois ans. Elle était certaine que la fillette avait été tuée sur le coup. Elle commença à gratter les gravats et découvrit sous les débris son bébé sans une égratignure !

De nombreux témoignages de personnes miraculeusement protégées et sauvées ont été rapportés : tel cet homme qui, en visite chez des amis, décide de rentrer à pied chez lui pour ne pas violer le shabbat. C'est alors qu'un scud s'abattit sur sa maison et la détruisit entièrement. Le fait qu'il ne s'y trouvait pas l'a probablement sauvé ! Tel couple n'entendit pas à temps la sirène d'alarme et resta dans son lit à dormir tranquillement, un scud s'abattit alors sur la chambre calfeutrée qui fut anéantie. Grâce à leur sommeil profond, ce couple fut sauvé !

Sur les ruines de sa maison, un homme refuse d'être évacué vers les hôtels. «Je veux que Saddam Hussein sache que je ne partirai jamais de cette maison que j'ai construite de mes propres mains et, en signe de défi, il planta un drapeau israélien». Spectacle étrange que cet homme hirsute en pyjama qui, par la froide nuit de janvier, brandissait le drapeau frappé du bouclier de David sur les ruines de sa maison détruite !

Une autre famille était en visite chez des amis lors d'une

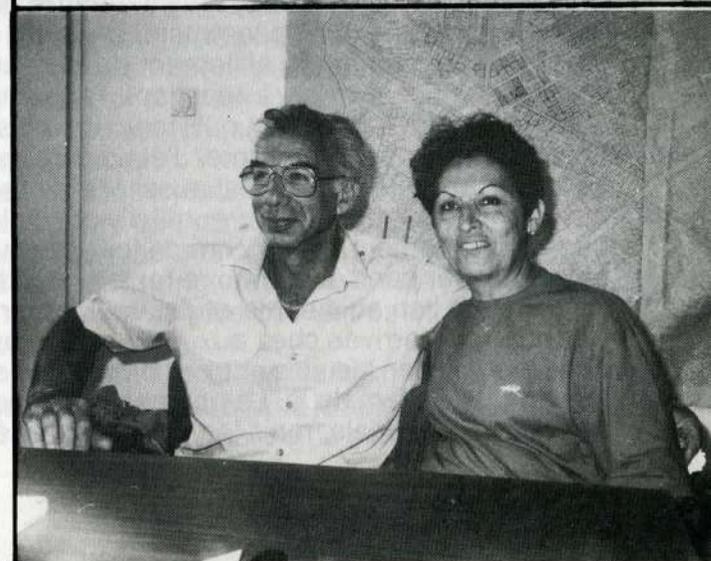
Au siège de l'organisme pour l'aide aux victimes des missiles, un jour comme tous les autres...



Un immeuble près du logement des Gothill



Mr et Mme Gothill, victimes des Scuds...



alerte : leur maison vide fut frappée par un missile et anéantie. Cette famille affirma que le mérite de ce miracle revenait à Dieu.

Mr et Mme Gothill habitent Ramat Gan depuis 8 ans avec leurs trois enfants après être arrivés en Israël, il y a 28 ans. Leur maison a été totalement détruite le 22 janvier par un scud qui est tombé sur l'immeuble situé en face du leur. Ce dernier a été entièrement rasé et leur appartement s'est effondré par le milieu sous l'effet du souffle de l'explosion.

«Quand les premiers missiles se sont abattus sur Israël, une famille de nos amis nous a téléphoné en nous disant : «venez habiter chez nous à Eilath» mais nous avons répondu que ça n'était pas la peine, que nous allions tous rester à la maison.» Mais, dit Madame Gothill, après quelque temps de réflexion, je me suis laissée convaincre et, avec mes deux plus jeunes enfants, je me suis rendue chez ces amis à Eilath. Ma fille de 21 ans qui venait de finir l'armée, et qui étudie à l'école d'infirmières n'a pas voulu venir avec nous, elle a voulu rester avec son père qui ne pouvait nous suivre car il travaille à l'usine électrique de Ramat Aviv, ce qui fait qu'il ne pouvait quitter son poste. Les enfants n'avaient pas tellement envie de partir, c'est moi qui ai insisté. Le surlendemain de notre arrivée à Eilath, les enfants voulaient déjà rentrer».

«Moi, déclare Monsieur Gothill, je travaillais à la station où j'étais en quelque sorte mobilisé, je n'ai donc pas pu partir. Le soir du 22 janvier après mon travail, j'ai pris ma voiture pour rentrer chez moi».

«Pour ma part, déclare l'ainée des filles, il y avait 10 minutes que j'étais à la maison, je venais de rentrer et prenais ma douche quand la sirène s'est mise à hurler annonçant une alerte. Je me suis réfugiée précipitamment dans la chambre calfeutrée et, soudain, j'ai entendu un sifflement de plus en plus puissant, un peu comme celui d'un avion à réaction. J'ai compris qu'il s'agissait d'un missile, j'avais l'impression qu'il fonçait droit sur moi, soudain il y a eu une explosion assourdissante. J'étais sûre que le missile était tombé sur ma tête ! L'électricité s'est aussitôt éteinte dans tout le quartier. Je me suis mise à hurler de terreur, il n'y avait plus de cuisine, il pleuvait dans l'appartement, j'étais comme folle et ma première réaction a été de me cacher dans une armoire restée intacte. Au bout d'une dizaine de minutes, j'en suis sortie et j'ai voulu me rendre chez les voisins. Quand je suis arrivée chez eux, il n'y avait plus de porte ni de fenêtres dans leur maison. Je suis entrée comme une somnambule. Le missile était tombé à 20 m de là. Le bâtiment d'en face était totalement rasé. Je pleurais et hurlais, mais les voisins aussi étaient hébétés et ne se

rendaient pas compte de ce qui s'était réellement passé. Ils m'ont demandé comment j'étais entrée sans sonner, car ils avaient fermé hermétiquement la porte, c'est alors qu'ils ont réalisé que j'étais entrée parce qu'il n'y avait plus de porte ! Ils ont commencé à comprendre l'étendue de la catastrophe et se sont mis à hurler, eux aussi. Nous avons décidé de descendre dans l'abri souterrain pour nous y réfugier en attendant les secours ; c'est en descendant que j'ai rencontré mon père qui rentrait du travail...»

«Oui, reprend ce dernier, alors que j'étais sur la route, j'ai entendu sur ma radio de bord qu'il y avait une alerte. J'ai arrêté ma voiture et mis mon masque à gaz comme on nous l'avait enseigné. Soudain, j'ai entendu une énorme explosion au dessus de Ramat Gan. Dès que l'alerte a été levée, je me suis hâté pour rentrer chez moi. Plus j'approchais de notre logis, plus je voyais des gravats par terre, des vitres brisées, des débris divers. A un moment, j'ai dû abandonner ma voiture et poursuivre à pied parmi les décombres. Quand je suis arrivé chez moi, quelle ne fut pas ma surprise de voir tout le quartier ravagé et ma fille sur un tas de décombres de ce qui avait été notre maison, hurlant comme une folle, en proie à une véritable crise d'hystérie. Elle était pieds nus malgré le froid et s'était entaillée profondément en marchant sur les vitres brisées. En voyant ses jambes couvertes de sang, j'ai cru qu'elle était gravement blessée, mais je me suis vite rendu compte que ses blessures étaient superficielles. Je l'ai fait descendre dans l'abri où nous nous sommes tous réfugiés avec les voisins. Puis quand les secours sont arrivés je l'ai emmenée à l'hôpital d'où j'ai pu téléphoner à ma femme à Eilath pour la rassurer».

«Oui, déclare Madame Gothill, ce furent des moments épouvantables ! A Eilath, j'avais vu à la télévision qu'un missile était tombé dans la région de Ramat Gan. Je savais que ma fille était toute seule dans l'appartement, et que son père était au travail. J'ai tout de suite cherché à la joindre par téléphone. Je n'obtenais pas de réponse. J'ai compris qu'il était arrivé quelque chose. Pendant trois heures, je suis restée sans nouvelles des miens. Vous pouvez vous imaginer ce qu'ont pu être ces trois heures d'incertitude avant que mon mari ne me téléphone de l'hôpital pour me dire que personne n'avait été gravement atteint, mais c'était un véritable miracle ! Sur le plan psychologique, ma fille est restée traumatisée pendant longtemps, mais cela l'a changée: elle veut maintenant se mettre au service des autres et est d'autant plus motivée par ses études d'infirmière !

Le lendemain, nous dit Monsieur Gothill, nous avons été relogés à l'hôtel Maccabia et ce n'est que quand je suis arrivé au travail le lendemain soir, en revivant la scène de la veille, le bruit de

l'explosion des missiles «patriots» qui tombaient au milieu de toute cette pluie que j'ai compris l'étendue du miracle que nous venions de vivre !

Madame Gothill déclare : «je suis restée à Eilath encore une dizaine de jours, puis n'en pouvant plus, je suis revenue ici».

Les Gothill nous montrent fièrement leur appartement presque entièrement rénové qu'ils s'approprient à réintégrer, c'était l'un des derniers à être restauré.

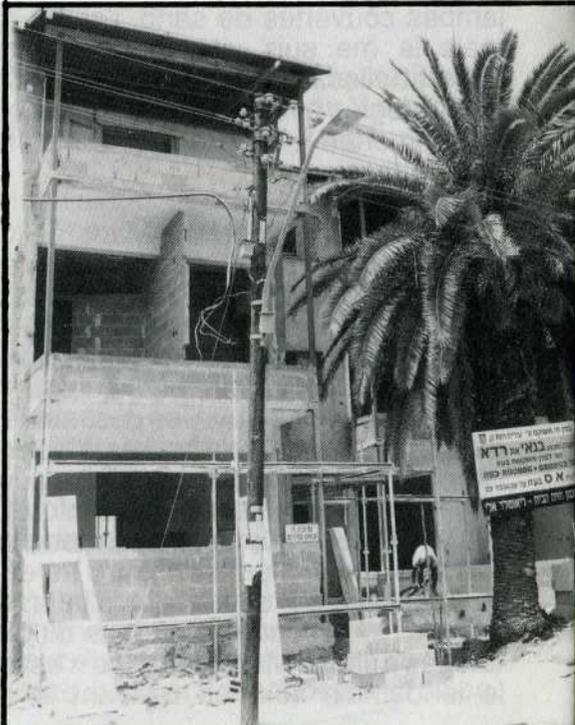
- «Qu'avez-vous ressenti quand vous avez entendu les trois autres missiles tomber sur Tel Aviv?»

- «Nous étions alors à Kfar Maccabia et il y en a un qui est tombé non loin de là ! Pour nous qui avons déjà été touchés c'était dur, surtout pour les personnes âgées; quand à l'hôtel il y a eu l'alerte, ils couraient comme des fous ! Nous, pour notre part, nous priions pour que ces missiles tombent dans les champs, pour qu'il n'y ait personne d'autre qui souffre ; ce fut dur, mais grâce à Dieu, non seulement nous, mais tout Israël, est sorti sain et sauf de cette guerre !

On dit qu'Israël n'a pas souffert de la guerre ! Mais c'est faux, nous pouvons le dire !



Son appartement a été détruit, elle a été blessée...



Un immeuble endommagé en réparation

CE QUI A CHANGE AU MOYEN-ORIENT

LE JOURNALISTE ISRAËLIEN FRANCOPHONE DAVID CATARIVAS HABITE AU KIBBOUTZ DE HANITA EN HAUTE GALILEE NON LOIN DE LA FRONTIÈRE DU LIBAN. DE MEME QU'ALPHONSE DAUDET ECRIVAIT LES «LETTRES DE MON MOULIN», IL PUBLIE LES «LETTRES DE MON KIBBOUTZ», C'EST LA QU'IL NOUS A RECUS POUR FAIRE POUR NOS LECTEURS LE BILAN DE LA GUERRE DU GOLFE.

Qu'est-ce que cette guerre a changé pour le Moyen-Orient, en général et pour Israël en particulier ? Finalement, pas grand-chose ! Une certaine diminution du potentiel militaire irakien mais, potentiel qui pourrait être très rapidement reconstitué ! On sait que la destruction de certaines armes n'est pas aussi totale que les Américains le prétendent; on révèle que les Irakiens ont de quoi poursuivre leur programme de fabrication d'armes atomiques.

POURQUOI ONT-ILS PERMIS LA SURVIE POLITIQUE DE SADDAM HUSSEIN ?

Les Américains avaient peur de deux choses : avoir un trop grand nombre de victimes et deuxièmement, ils n'étaient pas prêts à la succession de Saddam Hussein et, quand ont éclaté les révoltes Kurdes et Chiïtes, ils ont paniqué et finalement ils se sont dit que Saddam Hussein valait mieux que le chaos. Pour moi, ce fut une lourde erreur politique. Leur seconde erreur a été de se lancer dans l'instauration d'un «ordre nouveau», en reprenant exactement les mêmes positions que celles qu'ils avaient avant 1991 sur Jérusalem, les territoires, les implantations etc... Qu'y a-t-il de nouveau dans cela ? Rien !

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS QUE LES AMÉRICAINS LAISSENT LES SYRIENS «DIGÉRER» TRANQUILLEMENT LE LIBAN ?

Les Américains se sont engagés vis à vis des Syriens, ils ont pris avec les Arabes des engagements dont ils n'avaient pas besoin et maintenant il faut payer la facture ... qui entre autres, consiste à fermer les yeux sur les intentions syriennes relatives au Liban !

ISRAEL S'INQUIETE-T'IL DU REARMEMENT SYRIEN MASSIF ?

Bien sûr !

Pourtant la Syrie sait très bien que, si demain des Scuds syriens tombaient sur Israël, il ne se passerait pas 24 heures avant qu'il n'y ait plus rien en Syrie, ils savent qu'il y aurait une riposte terrible !

QU'EN EST-IL DU FAMEUX LIEN ENTRE L'AFFAIRE DU KOWEIT ET CELLE DES TERRITOIRES QUE SADDAM HUSSEIN A SU CREER ?

C'est justement la preuve que les choses n'ont pas changé, car les Américains qui, au début de la guerre, refusaient le principe même de ce lien l'ont en fait réalisé immédiatement la guerre terminée, en mettant en tête de leurs préoccupations la solution du problème palestinien !

LA FIN DE LA GUERRE FROIDE NE MET-ELLE PAS FIN AU STATUT PRIVILEGIE D'ISRAEL EN TANT QU'ALLIE DES U.S.A ?

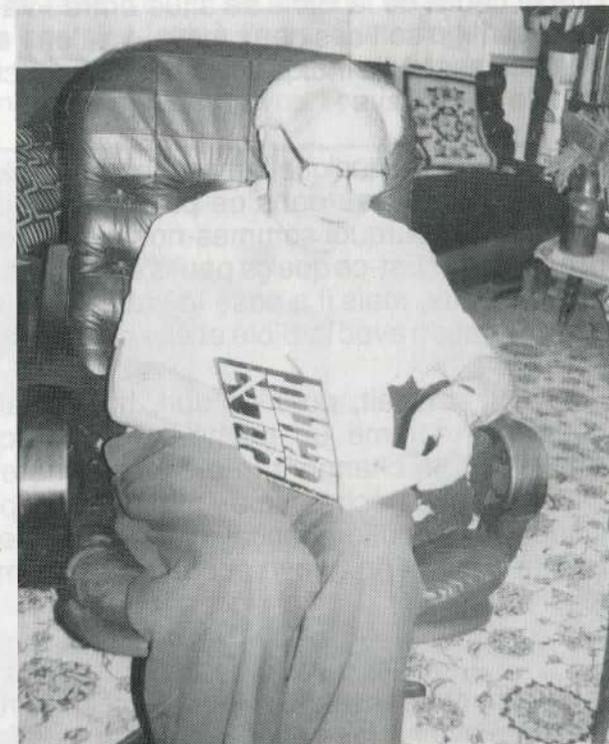
Certainement ! Israël n'a plus dans la stratégie américaine la même importance qu'autrefois. Pourtant, les Américains savent qu'au Moyen-Orient les choses sont fondamentalement instables et qu'ils n'ont qu'un seul allié et appui solide : Israël.

EST-CE QUE LES AMERICAINS NE VONT PAS UTILISER L'ARRIVEE MASSIVE DES JUIFS RUSSES POUR FAIRE PRESSION SUR ISRAEL ?

J'ai toujours pensé que ce qui pourrait nous arriver de mieux, c'est qu'on nous supprime l'aide extérieure et qu'on nous oblige à vivre par nos propres moyens, sans compter sur l'argent des juifs et des non juifs de l'extérieur. Nous avons un énorme problème d'intégration de ces milliers d'immigrants, mais nous pouvons fort bien le réussir sans aide extérieure, à partir du moment où nous serons disposés à faire un certain nombre de sacrifices. Nous serons obligés de faire ce que nous aurions dû faire depuis longtemps, à savoir abaisser considérablement notre niveau de vie.

Le Sionisme

ENTRE LE CIEL et la TERRE



LE PROFESSEUR ISRAEL ELAD AGE DE 85 ANS EST UN SPECIALISTE DE LA BIBLE. IL ANALYSE ICI POUR NOS LECTEURS LES EVENEMENTS ACTUELS EN ISRAEL A LA LUMIERE DE LA BIBLE.

Mis à part le récit de la création et l'histoire de Noé, la Bible c'est notre histoire.

Cette histoire commence par un commandement donné à Abraham «va-t'en !» et dans le texte hébreu, qui s'achève par le 2ème livre des Chroniques et non par le prophète Malachie comme dans les Bibles étrangères, dans ce que les nations appellent «L'Ancien Testament», le dernier mot de la Bible est celui-ci : «qui

d'entre vous appartient à son peuple, que l'Eternel son Dieu soit avec lui et QU'IL MONTE». C'est la déclaration du roi perse Cyrus qui n'est pas sans rappeler la «déclaration Balfour». Cela signifie que le cadre de la Bible se situe entre «va-t'en» et «qu'il monte». Quoiqu'il en soit ces deux mots «va-t'en» et «qu'il monte» ne sont pas un hasard, ils indiquent la relation concrète qu'il y a entre notre peuple et ce pays !

Il y a quelque temps, Teddy Kollek, le maire de Jérusalem, m'a dit : «il y a eu dans ce pays les Philistins, les Romains, les Byzantins, pourquoi sommes-nous ici, alors que tous ces peuples ont disparu ? Est-ce que ça peut s'être fait sans Dieu ? T. Kollek n'est pas religieux, mais il a posé la vraie question : toute notre histoire est en relation avec la Bible et elle ne peut se comprendre sans elle !

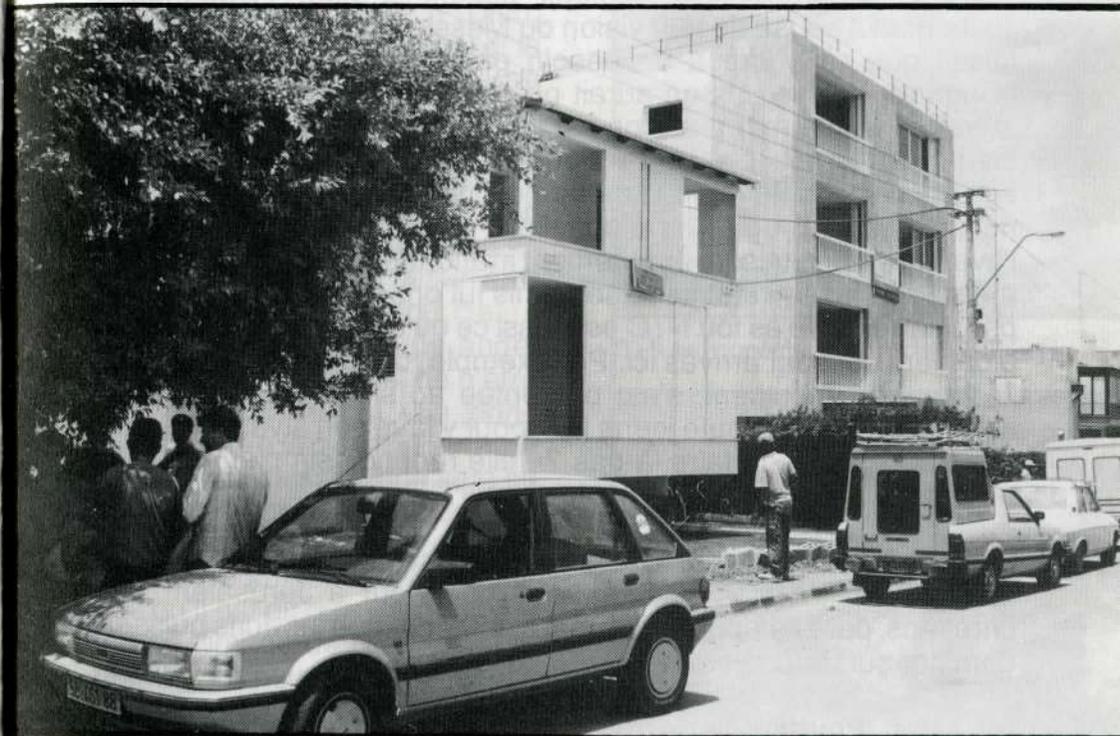
En fait, pour un Juif, habiter ailleurs qu'en Israël est considéré comme un péché, c'est pourquoi j'ai demandé aux rabbins qu'ils changent une de nos prières où nous disons : «à cause de nos péchés, nous avons été déportés de ce pays». Or, jusqu'à la révolution française, notre peuple a vécu sa foi avec une fidélité dont on ne trouve aucun autre exemple dans aucune autre religion.

Le fait paradoxal, c'est que les premiers à revenir en Israël ont été des laïcs, voire des blasphémateurs qui ne voulaient plus rien avoir à faire avec la religion et la foi. C'est pourquoi je dis aux rabbins : «au lieu de prier, à cause de nos péchés nous avons été exilés de ce pays» vous devriez prier : «à cause du péché que nous avons commis en nous exilant de ce pays».

LE MESSIANISME : UNE PENSEE DEMOBILISATRICE ?

L'idée de la venue messianique a été considérée comme contre-révolutionnaire, car démobilisatrice pour les Juifs. Il n'y avait rien à faire, sinon attendre le Messie qui apporterait la rédemption comme nous le disons dans une des prières du shabbat : «la rédemption viendra du ciel !» puisque le Messie, selon Daniel, «vient sur les nuées du ciel».

Pourtant, nous avons une Hagada (glose sur le texte biblique) selon laquelle, lors du passage de la mer rouge, Dieu avait donné l'ordre au peuple de se mettre en marche en direction de la mer, personne n'osait le faire ; c'est seulement Nahshon, le fils d'Abinadab qui s'est le premier jeté à l'eau. Cette légende veut enseigner que ce n'est que dans la mesure où nous faisons notre part, que le miracle venant du ciel peut avoir lieu !



Appartement détruit par les "Scuds" et entièrement remis à neuf

Après la 2ème révolte juive en 135, nous avons dit parlant de la venue du Messie : «ce n'est pas entre nos mains, ça dépend de Dieu !» C'est pour cela que les pères fondateurs de l'état ont rejeté la religion ; mais ce qui est paradoxal, c'est que ces blasphémateurs construisaient leur sionisme sur des bases bibliques au moment même où ils rejetaient toute religion ! Car pourquoi venir s'établir justement dans ce pays-ci, et non pas en Ouganda, comme

le voulait T. Herzl à un moment ? En venant s'établir ici, les «laïcs» accomplissaient un des principaux commandements bibliques ! Il est piquant de constater que, lors du congrès sioniste où fut abordée l'affaire de l'Ouganda, les religieux étaient pour et les laïcs contre ! Ce sont eux qui ont rappelé à Herzl son fameux serment «si je t'oublie Jérusalem!»

Pourquoi les religieux étaient-ils pour l'Ouganda ? Justement à cause de leur vision du Messie. Pour eux, l'état juif ne faisait que répondre à un besoin pratique, alors pourquoi pas l'Ouganda, car là-bas on aurait pu créer un état comme tous les autres ; mais le retour à Sion est lié à la rédemption. Ils sentaient bien qu'en Israël l'état juif ne pourrait pas être un état comme les autres ! Cette histoire nous montre qu'ici le cours des événements ne suit pas la logique rationnelle, l'état d'Israël tout entier et l'aventure sioniste sont entièrement irrationnels. Ainsi, quand Herzl a écrit son livre «l'état juif», ses amis lui ont dit : «va consulter un psychiatre car tu es fou !». C'est aussi ce qu'ont pensé les premiers pionniers qui sont arrivés ici. Par exemple, quand Rachel Ben Zvi, l'épouse du président, s'est présentée au siège du mouvement sioniste d'Odessa, toute jeune fille, pour y faire son alya, on lui a dit : «et que comptes-tu faire là-bas ?» elle répondit simplement cette réponse magnifique : «là-bas, je vivrai».

C'est pourquoi le sionisme est un problème pour le monde. Car le retour à Sion, c'est le retour à Jérusalem. Les chrétiens, par exemple, ont du mal à admettre que les Juifs puissent dominer sur Jérusalem.

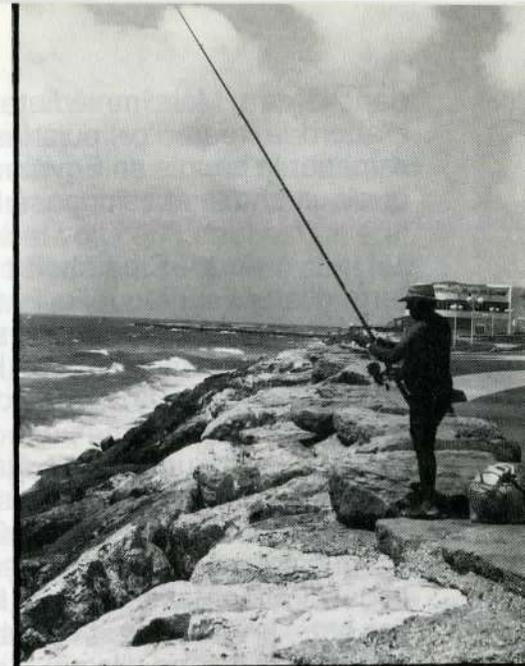
Pourtant, ils devraient savoir que ce pays a été donné par Dieu sans condition à Abraham et à sa descendance pour toujours ! Cette prophétie s'accomplit ! Il faut être aveugle pour ne pas le voir, il n'y a aucun précédent historique d'un peuple parti en exil qui, au bout de deux ou trois générations, ne se soit pas assimilé.

ENTRE LE CIEL ET LA TERRE

Avant la guerre d'indépendance, les Anglais m'ont mis en prison pendant deux ans. J'en ai profité pour écrire un livre qui

est tout entier basé sur ce verset de la Genèse «au commencement Dieu créa le ciel et la terre». Pour moi, c'est la parole la plus révolutionnaire qui soit ! Il y a tout là-dedans ! Cela veut dire que l'unité parfaite n'existe qu'avant la création. Au commencement, il y a Dieu, l'Unique, l'Un. Il crée le ciel et la terre : «deux» c'est une dialectique historique. Or, l'homme a été créé à l'image de Dieu. Il a été créé de la poussière de la terre. L'homme est donc d'abord de la terre, puis Dieu lui donne un esprit, il en fait un être qui est aussi un être du ciel. Il n'est ni un animal, ni un ange. Mais l'homme a choisi de n'être que de la terre ; il y a donc rupture entre le ciel et la terre ; la rédemption messianique sera ce rétablissement de l'image de Dieu dans l'homme. L'homme est créé ainsi au commencement, mais dès qu'il est dit que l'homme est créé à l'image de Dieu, vient le péché. Depuis il y a conflit permanent entre le ciel et la terre, et pourtant, dans tout le cosmos, il n'y a pas de créature plus grande que l'homme.

Pour accomplir son plan de rédemption, Dieu choisit Israël. Il le fait sortir d'Egypte comme le 1er homme de la terre : c'est le sionisme. Puis il l'amène au Sinaï où il lui donne l'Esprit pour le ramener en Israël comme



Tel-Aviv : pêcheur dans la Méditerranée



Palmeraie près d'Eilath

dans l'Eden. Mais immédiatement après aussi le péché intervient, d'abord le veau d'or, puis les murmures des espions qui veulent ramener le peuple en Egypte. Dès lors, il y a dans l'histoire d'Israël quelque chose qui s'oppose fondamentalement au plan de Dieu.

Aussi Dieu choisit un peuple et lui donne une terre : la terre d'Israël sur laquelle il va répandre son Esprit venant du Ciel. Au Moyen Age, à l'époque des croisades, il y a une disputation entre un responsable musulman et l'évêque de Césarée. Le Musulman lui a demandé : «que faites-vous dans ce pays ?» et l'évêque a répondu : «nous sommes le véritable Israël». Cela veut dire qu'il reconnaissait que ce pays était le pays d'Israël, et donc, que nous sommes ici chez nous ! nous les Juifs ! Les Chrétiens prétendent avoir obtenu notre héritage ! Or, c'est d'un mort qu'on hérite ; le fait est que nous ne sommes pas encore morts ! C'est ce qu'a reconnu la déclaration Balfour qui est le premier texte international à faire le lien entre le «peuple juif» (c'est la première fois que cette expression apparaît) et la terre d'Israël. Ce texte est la première reconnaissance internationale que nous sommes un peuple ! Or, cette déclaration a été faite en même temps que la révolution russe ! C'est ainsi que je vois le grand retour de nos frères de Russie ; les deux révolutions, la sioniste et la communiste sont venues ensemble. La révolution communiste fut la plus grande révolution de l'histoire humaine, mais où sont-ils maintenant ? Et où sommes-nous ? L'échec du communisme est patent, tout comme l'est la réussite du sionisme ! Nos frères fuient ce pays par dizaines de milliers et viennent ici !

L'HISTOIRE D'ISRAEL ECHAPPE A LA RAISON HUMAINE

Mais, par rapport au sionisme, nous sommes aussi en plein paradoxe, car il y a en Israël un processus de désionisation, surtout à gauche. Les laïcs qui ont quitté la religion ne sont pas en paix avec eux-mêmes. En quittant la religion juive, ils ont quitté une culture complète. Or, le sionisme a brisé les portes de la religion ancestrale afin de nous faire sortir de l'exil. Dans cette profanation même il y avait un signe messianique, puis, quand l'état a été fondé, a commencé un processus de désionisation. Le mot clé du sionisme était en effet la «normalisation». Or, ça n'a pas marché, nous sommes et resterons un peuple anormal. Nous sommes tiraillés

entre la géhenne et l'Eden. Quand je regarde en bas, ce ne sont que ténèbres, mais quand je regarde en haut quelle perspective ! quelle beauté ! Cela, c'est toute l'histoire d'Israël qui lutte avec Dieu et avec les hommes, et qui triomphe ! Le sionisme pensait qu'il avait vaincu Dieu, que nous avions fui l'anormalité et voilà qu'Israël est un état anormal ! Aujourd'hui, nos ennemis en Russie disent : «ce sont les Juifs qui nous ont amené le communisme» ; à mon grand regret, je dois dire que c'est vrai ! Ils pensaient que là était la rédemption et ils sont morts martyrs par milliers pour cette cause !

Déjà nos pères avaient connu cette tentation quand ils sont venus vers le prophète Samuel pour lui dire : «nous voulons être comme les autres peuples, nous voulons un roi !» Un roi dans la Bible, c'est un état ; ça voulait dire «nous voulons être un état comme tous les autres peuples !» Or, ce qui est intéressant, c'est la solution biblique : David, à la fois du ciel et de la terre ; c'est à la fois un conquérant et l'auteur du livre des Psaumes, ça veut dire que le ciel et la terre se rencontrent en lui.

Un certain sionisme consiste à dire : «nous en avons assez d'être le peuple élu !»

Or, il y a les deux réalités : «nous sommes appelés à être un peuple saint, mais pour être saint il faut d'abord être un peuple, nous sommes un peuple appelé saint, c'est notre nom propre, mais le nom commun est «peuple». Il y a dans le Talmud un passage qui dit «comme Yphtah en son temps, ainsi Samuel en son temps !». Notre génération est celle de Yphtah, fils d'une prostituée, c'est le temps où les ossements desséchés se rassemblent pour qu'ils soient une très grande armée, quand l'Esprit de l'Eternel viendra, qu'est-ce que sera cet Esprit ? Je ne sais ! mais avant il faut que nous soyons rassemblés dans notre pays. Nous ne sommes pas encore à l'époque de Samuel, ou de David. Le nazisme peut éclater à nouveau en Russie, en Amérique, partout ! Pour l'heure, il faut sauver les corps des Juifs, pour demain sauver leur âme ! Un des buts du sionisme était aussi de nous affranchir du complexe des révolutionnaires juifs «tu dois sauver le monde». C'est en nous sauvant nous-mêmes que nous serons en bénédiction au monde. Pour sauver le monde, nous avons pensé que nous devions être comme tout le monde. En fait, nous avons à assumer notre vocation de peuple élu..

**«QUI A CRU A CE QUI NOUS ETAIT ANNONCE» ?
«QUI A RECONNU LE BRAS DE L'ETERNEL» ?
Esaïe 53 v 1**



Avion de combat Israélien

Après 20 siècles (environ) de dispersion parmi les nations, d'exil, loin de la patrie ancestrale et 40 ans (environ) après le retour miraculeux dans la patrie recouvrée, les Juifs peuvent célébrer sur la tombe de Rachel (endroit où Rachel est enterrée, et qui se trouve sur la route de Jérusalem à Hébron aux portes de Bethléhem), l'anniversaire de sa mort.

Selon la tradition juive, Rachel est décédée au mois de Heshvan = Novembre. A cette occasion, une foule immense d'hommes et de femmes âgés, jeunes et un grand nombre d'enfants, se pressent autour de la tombe où repose la Femme

Bien-Aimée de Yaacov, une des quatre mères du peuple d'Israël, notre aïeule Rachel.

Cette foule dont la majorité parmi les adultes est revenue au pays promis venant des quatre coins du Monde, accomplit ainsi la deuxième partie de la Prophétie annoncée par le Prophète Jérémie, divisée en 2 parties et en 2 temps... éloignées l'une de l'autre.

L'accomplissement de la première partie a eu lieu, il y a environ 20 siècles. «.... Ainsi parle l'Eternel : On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; Elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus : (Jérémie 31 v 15), massacrés, dispersés, exilés... ils ne sont plus.

L'apôtre Matthieu nous en parle accentuant par des faits, malheureusement concrets, l'accomplissement de cette prophétie : (Matthieu 2 v 17-18).

Et aujourd'hui s'accomplit la deuxième partie de la Prophétie : «Ainsi parle l'Eternel : Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux, car il y aura un salaire pour tes oeuvres, dit l'Eternel ; Ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'Espérance pour ton avenir dit l'Eternel ; tes Enfants reviendront dans leur territoire : (Jérémie 31 v 16-17).»

Oui ! aujourd'hui, ils reviennent... sans arrêt, rappelant au monde tout entier... que nous vivons la fin des temps et que si cette promesse s'accomplit, cette promesse qui fut, et qui pour certains reste toujours impensable, irréalisable, - elle s'accomplira quand même malgré tous les empêchements et bouleversements provoquant souffrances et douleurs à cause de la rébellion et opposition des hommes à la volonté divine -, une autre promesse divine qui nous a été promise s'accomplira également.

Une promesse merveilleuse, miraculeuse, mais impensable et irréalisable, pour la plus grande majorité de l'humanité, et qui malgré toutes les oppositions s'accomplira très bientôt ... Le retour en gloire du Seigneur Yehoua Hamachiah l'Oint de l'Eternel.

Le Rédempteur du monde qui est apparu dans ce monde justement à Bethléhem, non loin de la Tombe de Rachel, pour sauver ses enfants, pour sauver les hommes...

Et plus que jamais, sa voix aimante appelant et pressante retentit : «Repentez-vous, revenez... car le Royaume de Dieu est proche».

Puisse sa voix être entendue et aussi celle des Anges...

«Paix sur la terre aux hommes».

Et notre prière fidèle et ardente : Puisse-t'il en être ainsi !

Z. KOFSMANN 1971

Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1992?

L'abonnement pour l'année 1992 (4 numéros) est de 62 FF - 16 Fsuisses

UN CADEAU ORIGINAL !

Offrez un abonnement à la revue Kéren, à vos parents ou amis...

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé des dons (petits ou grands) pour aider à l'intégration des nouveaux immigrants.

Que Dieu bénisse chacun.

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 10 Fsuisses ou 25 FF l'une.

+ frais de port :

- pour 1 cassette	=	6 F 00
- jusqu'à 3 cassettes	=	8 F 00
- jusqu'à 7 cassettes	=	14 F 00
- jusqu'à 14 cassettes	=	18 F 00

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Demeurer libres dans un temps d'apostasie
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties sur Israël dans le Nouveau Testament
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T et le N.T
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain - Droit musulman
14. L'Islam Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran - Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran - Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux musulmans
22. Les conquêtes
23. Les arabes en Orient du 8e au 15e
24. Déclin de l'empire Ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973

29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Le Maghreb
33. L'Irak
34. La Syrie
35. La Jordanie
36. Le Liban

NOUVEAU :

37. **Face a** : La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
38. **Face a** : Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
39. Le miracle de Pourim aujourd'hui
40. **Face a** : Le grand exode du pays du Nord
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
41. **Face a** : Exode du pays du Nord (suite)
Face b : Alya des juifs d'Ethiopie

CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaumes 134 et Fête de Soucoth

De D. T-Z d'Israël

- 1* Lot à Sodome
- 2* Rahab ou les croyants non Juifs
- 3* Le droit d'aïnesse
- 4* Le péché de Moïse
- 5* Prophétie d'Habbakuk
- 6* Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère
- 7* Le serpent d'airain
- 8* La montagne de la bénédiction
- 9 CHANTS MESSIANIQUES : 30 FF

Pour toute commande de cassettes en Suisse, s'adresser à : "Studio E.F." (E.F.I = En Faveur d'Israël) chez Mr et Mme Jeannet - Champ-du-Jour- 2112 Môtiers. Tél.: 038-612828
Le règlement s'effectue au C.C.P. Keren-Israël - 12-95-62 0 Genève.

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à Keren-Israël - Petit Molac - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.

Photo couverture : vue de Bethléhem

